Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 98 (2000)

Heft: 9

Artikel: Les sage-femmes ont-elles besoin de séances de supervision?

Autor: Zbaren-Labarthe, Françoise

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-950787

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Prévention du burn-out

Les sages-femmes ont-elles besoin de séances de supervision?

«Stress» et «burn-out», deux petits mots encore inconnus il y a quelques dizaines d'années, mais qui font aujourd'hui partie de notre quotidien... De plus en plus, chacun sait ce que représente l'épuisement professionnel causé par la masse de travail à accomplir, les conditions de travail ainsi que les situations lourdes et difficiles qu'il faut affronter.

Françoise Zbaeren-Labarthe

EN effet, on en demande toujours plus aux professionnels; plus d'heures de présence, plus de compétences, plus de responsabilités, dans des structures qui elles ne changent pas ou qui vont en s'agrandissant, sans que la dotation en personnel suive réellement...

On peut aussi relever les quelques fusions qui ont eu lieu ces derniers temps entre hôpitaux régionaux, fusions qui ont obligé le personnel à s'adapter à de nouvelles conditions de travail et de structures.

Une société en constante évolution

D'autre part, les méthodes de soin changent et demandent donc des formations supplémentaires à des soignants – ici les sages-femmes – qui ont le sentiment d'être déjà suffisamment formés. Je fais état de salles d'accouchement qui deviennent des lieux de naissance, avec peut-être des aspects techniques moins rassurants pour les sages-femmes, mais aussi à l'accouchement dans l'eau, etc.

Il ne faut pas oublier de mentionner la population qui évolue. Les gens posent plus de questions, attendent plus massivement qu'il y soit répondu et qu'ils soient tenus au courant de manière précise de ce qui les attend. Et puis, il y a l'arrivée d'étrangers qui ne maîtrisent pas toujours la langue et qui, de ce fait, posent des problèmes de communication et d'habitudes culturellement différentes.

Ces quelques faits suffiraient déjà à démontrer que le risque de stress et de burn-out est réel et qu'on assiste de plus en plus à des mouvements de personnel qui sont le reflet de la fatigue vécue sur le lieu de travail.

Nous n'avons pas encore évoqué – et c'est là aussi et surtout que la tension et le stress peuvent se ressentir – les difficultés qui peuvent être liées à l'accompagnement de femmes qui vont accoucher, de couples qui vont accueillir un enfant.

La sage-femme est par définition au centre de la vie, dans le sens où elle a accès à la vie, à la mort, à la sexualité et à l'intimité du couple qu'elle reçoit pour l'accompagner dans ce moment extrêmement important de son évolution. Reste le spirituel, auquel on pourrait croire qu'elle n'a pas accès et pourtant... qui sait les confidences qu'elle reçoit? La sage-femme doit accueillir (écouter et entendre) les confidences, les peurs, la joie, peut-être l'apathie de cette femme qui vient accoucher. Elle est témoin d'une relation de couple qui se joue, dans ce moment-là, devant elle et qui va parfois l'intriguer, l'amuser, lui faire peur pour la suite. Elle a peut-être parfois la perception que cette femme n'est pas prête, que ce couple n'est pas fait pour éduquer un enfant...

Et puis, il y a les difficultés liées à l'accouchement lui-même, difficultés médicales, d'évolution «anormale», de mort in utero, de handicaps prévus ou imprévisibles, de ce qu'il va falloir dire à ces jeunes parents, de ce qu'il va falloir affronter, inventer, mettre en place rapidement... Que fait-elle de tout cela?

Indispensable écoute

Bien sûr il y a les collègues, et heureusement il y a des moments où il y a des échanges possibles. Il y a peut-être aussi les médecins auxquels il est possible de poser des questions, de transmettre ses inquiétudes... dans la mesure où ils ont le temps, la disponibilité et l'ouverture nécessaire. Nous savons tous que quand nous échangeons entre collègues, notre tentation – naturelle d'ailleurs – est de partager nos expériences, de comparer ce que nous avons vécu à ce qui nous est raconté, de proposer des solutions, de tenter de régler le problème, voire de rassurer la collègue.

Françoise Zbaeren-Labarthe est formatrice d'adultes dans le domaine des relations humaines. Ses activités, en dehors de la formation, l'amènent à superviser des groupes et des équipes dans de multiples domaines, qu'ils soient sociaux, éducatifs, médicaux ou paramédicaux. Domiciliée dans la région lausannoise, elle exerce également une activité de conseillère conjugale.

Ce n'est pas toujours de cela dont la sage-femme a besoin, même si ce partage-là est fondamentalement important. Elle a peut-être besoin d'être seulement «entendue» dans ses difficultés, dans ses interrogations, dans le poids que représentent certaines situations et, qui sait, dans son plaisir à avoir vécu un accouchement «génial», qui s'est bien passé.